

Bilan d'une année de classe
inversée et utilisation de
wims en collège.

Anne Cotter

Introduction

Je suis professeur de mathématiques depuis 11 ans, et j'enseigne depuis 8 ans dans un collège classé ZEP dans l'Aisne.

J'ai remis en question ma façon d'enseigner il y a un an pour deux raisons :

- de plus en plus d'élèves ne travaillent ni en classe, ni à la maison. Rien ne semble les motiver.
- les bons élèves s'ennuient et perdent leur temps à attendre les autres.

Déroulement d'une heure de cours habituelle au collège:

- Calcul mental;
- Vérification des exercices à faire à la maison, avec remarques dans le carnet et/ou heure de retenue si travail non fait;
- Corrections des exercices au tableau par des élèves;
- Nouveau paragraphe de cours éventuellement;
- Exercices pour l'heure suivante à commencer.

Observations :

- Calcul mental : les élèves aiment bien, ça permet de se calmer dès le début de l'heure.
- Devoirs : Tandis que certains élèves font leurs devoirs en fin d'heure (et parfois ça suffit pour tout faire), d'autres ne commencent même pas, attendent la sonnerie (éventuellement en bavardant), et le travail à la maison (plus souvent dans le car) n'est pas fait ou mal fait.
- Correction des exercices : ceux qui ont réussi s'ennuient, ceux qui n'ont rien fait n'écoutent pas, ceux qui ont du mal n'osent pas le dire.
- Cours : Prend beaucoup de temps, souvent mal recopié ou pas recopié en entier.

Conclusions :

- Calcul mental : OK
- Vérification des exercices à faire à la maison, avec remarques dans le carnet et/ou heure de retenue si travail non fait : perte de temps, mais si ce n'est pas fait, les élèves travaillent encore moins.
- Corrections des exercices au tableau par des élèves : pas très productif, permet de donner des explications.
- Nouveau paragraphe de cours éventuellement : prend du temps, inutile si mal recopié, permet de donner des explications.
- Exercices pour l'heure suivante à commencer : perte de temps et bruit pour ceux qui ne font rien, permet d'aider ceux qui ont des problèmes de compréhension, mais souvent personne à la maison pour aider.

Idée : La classe inversée

Principe :

- Le cours est vu à la maison;
- Les exercices sont faits en classe.

En pratique :

- Disposition de la salle : tables en îlots de 4 élèves pour favoriser l'entre-aide.
- Cours sous forme de capsules vidéos à voir à la maison.
- Exercices sur chaque chapitre dans wims pour s'entraîner à la maison (pas obligatoire).

Déroulement d'une heure de cours :

- Calcul mental en début d'heure;
- Si besoin, explications du cours qu'il fallait visionner ou compléments de cours non mis dans la vidéo;
- Exercices (on peut aider un camarade ou se faire aider en chuchotant);
- Corrections individuelles ou par îlot.

Problèmes rencontrés :

- Certains élèves n'ont pas internet à la maison : je leur mets le cours sur clé USB s'ils ont un ordinateur, sinon j'ai un ordinateur en classe sur lequel ils peuvent aller.
- Certains élèves ne vont pas voir les cours chez eux, afin de « perdre du temps » en classe en visionnant la vidéo (c'est de moins en moins le cas).
- bavardages, volume sonore (travailler en groupe s'apprend).
- Corrections : En début d'année, les élèves levaient la main pour que je vienne les voir, mais j'étais exténuée en fin de journée, et ils s'impatientaient quand je ne venais pas tout de suite. Maintenant, je reste beaucoup au bureau, et ils viennent me voir à la fin de chaque exercice. J'appelle au bureau ceux qui ne viennent pas.
- Réticences de certains parents : « Mon enfant comprend mieux en copiant le cours plutôt qu'en regardant une vidéo » : Rien ne l'empêche de le faire, le bouton pause existe !

Avantages de cette méthode :

- Les cours sont propres et complets, on regarde plus facilement une vidéo pour réviser qu'un cahier de cours mal tenu. J'ai deux classes de 3ème, avant chaque brevet blanc, il y a eu environ 140 vues.
- Si un élève ne sait plus faire quelque chose qu'il savait faire avant (« Comment on fait Thalès déjà ? »), je l'envoie regarder le cours en question, en général ça suffit.
- Tous les élèves travaillent à leur rythme : certains ne font qu'un exercice en 1 heure (c'est peu, mais chez eux, qu'auraient-ils fait ?), tandis que les meilleurs en font au moins le double de ce que j'aurais donné les autres années (il faut prévoir des exercices plus complexes). Globalement, ils en font beaucoup plus qu'avec une méthode classique. Ils aident aussi leurs camarades en difficulté.
- La correction est individuelle donc plus adaptée et mieux écoutée.
- Les élèves timides demandent plus facilement de l'aide, soit à moi, soit à leurs camarades de table.
- On repère plus rapidement les élèves décrocheurs (ce qui fait peur dans les classes faibles : c'est encore plus flagrant).
- Les élèves sont plus autonomes.
- Pas de devoir à la maison, mais ceux qui le veulent peuvent faire des exercices dans la classe virtuelle.

Autres remarques :

- J'ai 2 classes de 6ème : pas de problème avec cette méthode, ils sont déjà habitués en général à travailler à peu près comme ça à l'école élémentaire.
- J'ai une classe de 5ème très faible : j'ai vite arrêté. Ils n'allaient pas voir les cours, ne connaissaient donc pas leur cours (alors que presque tout est nouveau en 5ème) et bavardaient en classe au lieu de travailler. Depuis, ils bavardent toujours, ne travaillent pratiquement pas, mais je n'avais pas envie de perdre mon temps à faire des vidéos pour 5 élèves.
- J'ai 2 classes de 3ème assez bonnes : l'une des classes a voulu arrêter à la fin du 1er trimestre. Ils avaient peur pour leur brevet (la moitié de la classe). En effet, celui qui ne fait rien n'a aucune correction puisque je corrige plus rien au tableau. Donc certains n'avaient pas grand-chose dans leur cahier. Résultat : au 2ème trimestre, cette classe a perdu plus de 2 points de moyenne par rapport à l'autre classe ! A la fin du 2ème trimestre, ils m'ont demandé à reprendre la classe inversée.

Bilan de cette 1ère année

Je vais continuer l'an prochain à faire cours de cette façon. Mon chef d'établissement m'encourage et veut que je garde en 5ème une classe avec uniquement des élèves que j'avais cette année en 6ème. Ainsi, pas besoin de tout expliquer aux élèves ni aux parents.

Il va essayer aussi de m'acheter des tablettes. Elles pourraient servir à projeter un travail de groupe, faire des exercices en ligne, faire une construction sur Géogébra ou tracer un graphique sans avoir à aller en salle de communication, voir des vidéos,...

Comme il y aura moins de vidéos à faire, j'aimerais aussi développer la classe virtuelle en associant à chaque vidéo un petit QCM pour vérifier que chaque élève a vu et compris le cours, ainsi que des exercices d'application directe du cours.